



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Suivez-nous sur : [f](#) [i](#) [t](#) [in](#)



Melle

Petite Cité de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

Melle

Melle, la ville aux multiples facettes

Melle s'est implantée sur un éperon dominant les vallées de la Béronne et du Pinier. Une occupation ancienne est probable dès le néolithique à la Grotte de Loubeau et durant l'Antiquité à Champ Persé.

Au VIIe siècle, les sources écrites évoquent un bourg lié à l'activité des mines de plomb argentifère qui vont en assurer le développement : Melle devient le siège d'un important atelier monétaire.

À la pointe de l'éperon, un ensemble fortifié s'établit dès 925 et l'agglomération se développe rapidement vers le nord. À la fin du XIe siècle, le comte de Poitiers fait bâtir un nouveau château, décalé au nord-est. Ce dernier, démolé en 1577, a complètement disparu. L'église Saint-Savinien, considérée comme la chapelle castrale, est située à l'intérieur de l'enceinte urbaine qui ne protège que la partie haute de la ville. Les faubourgs Saint-Pierre, Saint-Hilaire et de Fossemagne se sont formés autour d'établissements religieux, de prieurés pour les deux premiers, d'une maladrerie et d'une aumônerie pour le troisième. Les vestiges de l'architecture civile témoignent de la prospérité de la ville au XVe siècle qui accueille un grand nombre d'artisans, commerçants et gens de loi. Durant les guerres de Religion, le château est rasé, le temple détruit et la ville ruinée.

En 1770, la création de la place Bujault, à l'emplacement du château par le Comte de Blossac, intendant du Poitou, ouvre la ville, côté nord-est, à l'urbanisation.



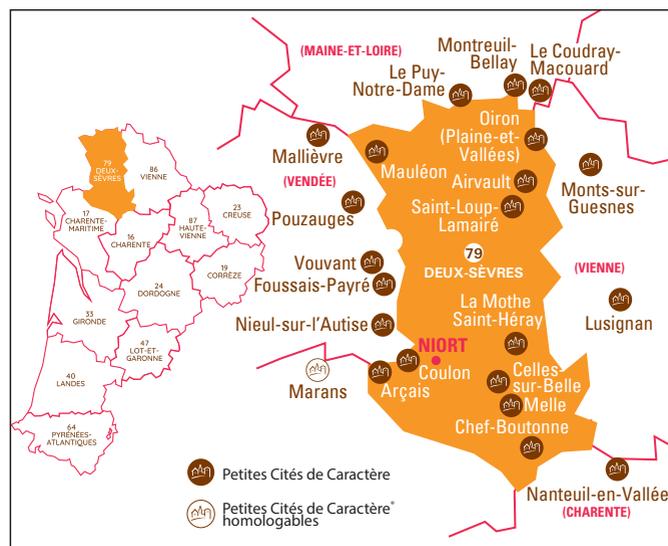
Après la Révolution, Melle devient une sous-préfecture et le siège du plus important tribunal des Deux-Sèvres. Jusqu'en 1926, date de la suppression de la sous-préfecture, la ville profite de cette situation et devient le lieu de résidence d'une classe sociale aisée.

La fin du XIXe siècle est marquée par deux événements majeurs pour son développement : la construction de la voie ferrée et la création de la sucrerie. Cette dernière, transformée en 1885 en distillerie, devient après la Première Guerre mondiale « Les Usines de Melle » et s'oriente vers la production de produits chimiques.

Les aménagements du quartier de la gare et des lotissements pour loger les employés dessinent l'aspect de la ville actuelle dans ses pourtours sud-est, sud et ouest.

Deux-Sèvres

Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

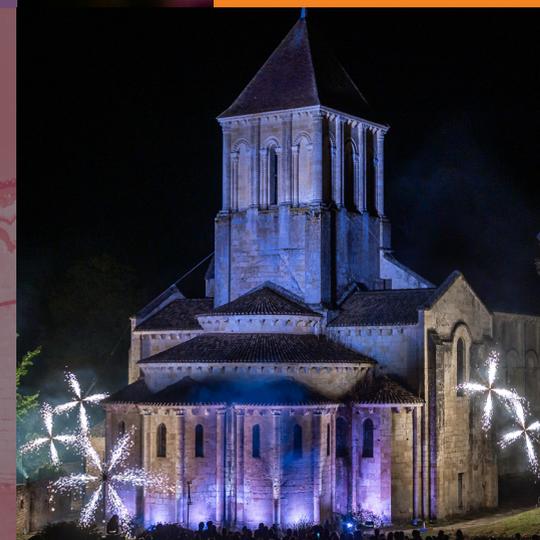


Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine
7 rue Sainte-Claire Deville
info@petitescitesdecaractere-na.com
www.petitescitesdecaractere.com

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte du Patrimoine



Melle

MELLE EN HISTOIRE

- 1 Église Saint-Hilaire
- 2 Église Saint-Savinien
- 3 Église Saint-Pierre
- 4 Les Remparts
- 5 Hôtel de Ménoc
- 6 Maison à colombages
- 7 Beffroi
- 8 Jubé, place de Strasbourg
- 9 Les mines d'argent des Rois Francs

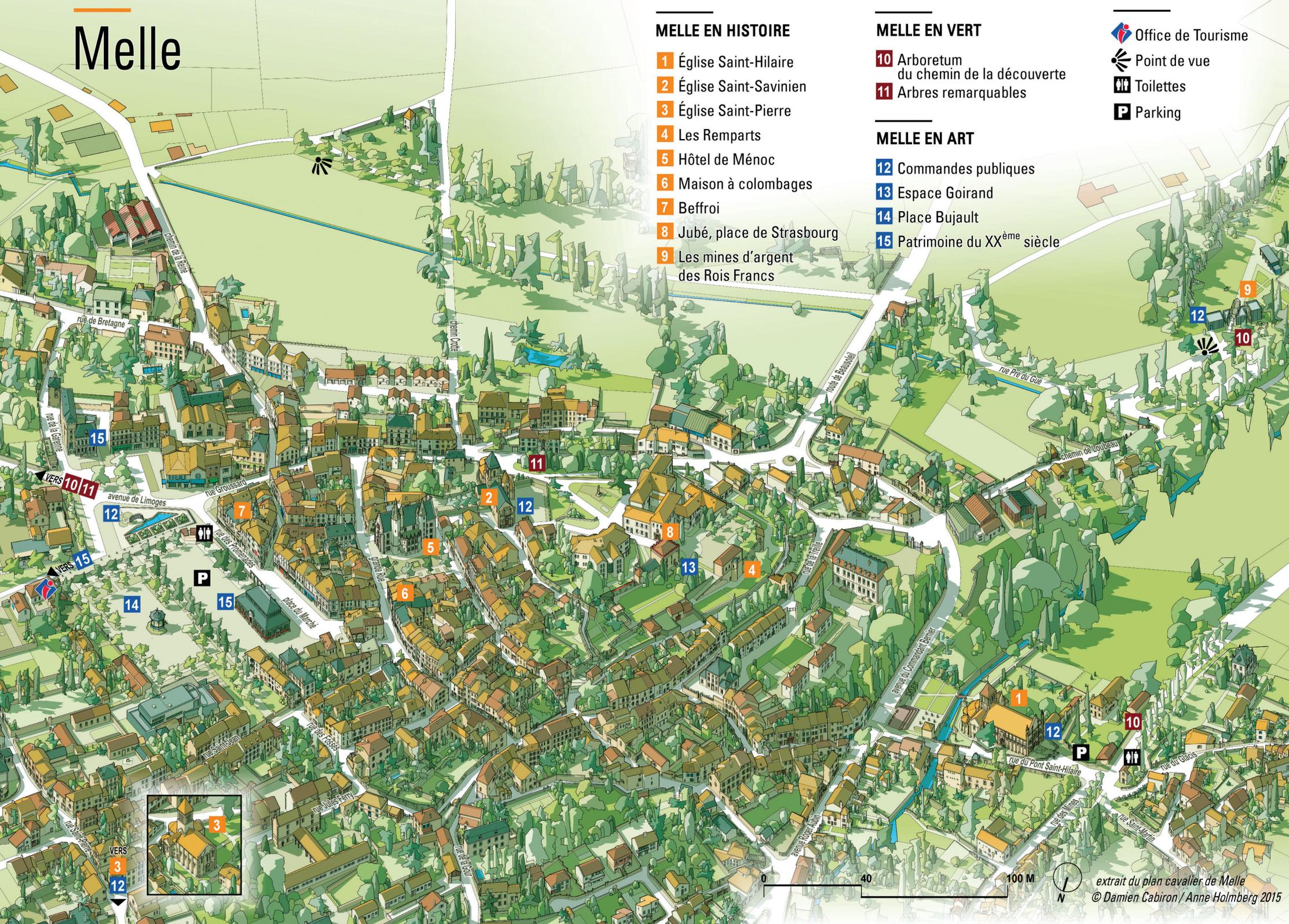
MELLE EN VERT

- 10 Arboretum du chemin de la découverte
- 11 Arbres remarquables

MELLE EN ART

- 12 Commandes publiques
- 13 Espace Goirand
- 14 Place Bujault
- 15 Patrimoine du XX^{ème} siècle

-  Office de Tourisme
-  Point de vue
-  Toilettes
-  Parking



Infos pratiques

- **Mairie de Melle**
Quartier Mairie
79500 Melle
Tél. : 05 49 27 00 23
www.ville-melle.fr
- **Office de Tourisme du Pays Mellois**
2 place Bujault
79500 Melle
Tél. : 05 49 29 15 10
<https://decouvertes.paysmellois.org>

Pour prolonger la visite

- **Musée de motos anciennes Monet & Goyon**
Place de la poste, 79500 Melle
Accès payant
- **Micro-Folie**
Galerie d'art numérique qui offre la découverte en haute définition et sur grand écran des oeuvres de notre patrimoine culturel. Entrée gratuite
Les mercredis, jeudis et samedis après-midi.
2 rue Emilien Traver, 79500 Melle
- **Melle en Art**
A la découverte de d'art contemporain dans les lieux de patrimoine bâti et végétal de toute la cité.

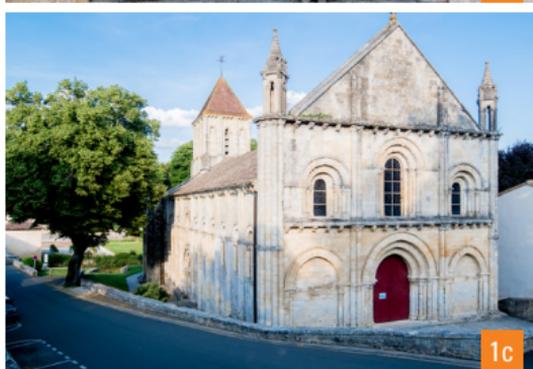
www.petitescitesdecaractere.com

Conception : Commune de Melle
Textes : Atemporelle
Crédits photographiques : Didier Darrigrand, Pierre Jozelon, PCC Nouvelle-Aquitaine
Plan : Damien Cabiron / Anne Holmberg 2015
Impression : XXXX



melle

extrait du plan cavalier de Melle
© Damien Cabiron / Anne Holmberg 2015



1a. Vue est de l'église Saint-Hilaire / 1b. Cavalier de l'église Saint-Hilaire / 1c. Vue ouest de l'église Saint-Hilaire

Melle en histoire

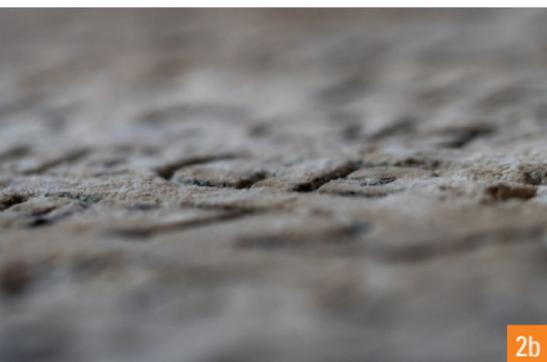
De son passé médiéval florissant, la ville a conservé un patrimoine exceptionnel

1 Église Saint-Hilaire

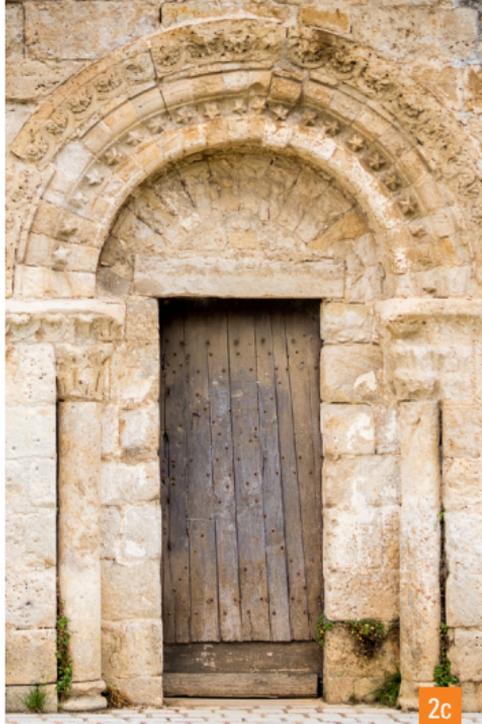
Construite entre la fin du XI^{ème} et le début du XII^{ème} siècle, elle se situe hors-les-murs de la ville, sur une rive de la Béronne. Elle est l'un des monuments les plus achevés de l'art roman poitevin, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de bien en série sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en 1998. Adoptant un plan en croix latine, l'église comprend une nef à trois vaisseaux couverts d'une voûte en berceau, un transept à chapelles orientées, un chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes. À l'extérieur, le chevet, harmonieusement étagé, reflète cette composition intérieure. La façade occidentale tripartite est ornée d'un riche décor géométrique et végétal. L'abondante sculpture revêt également l'intérieur où prennent vie des êtres fantastiques, des animaux et des scènes de la vie quotidienne. Au sud, un portail communiquait avec le prieuré où vivaient les moines. Il est décoré d'un Christ bénissant entouré de personnages nimbés, à l'exception de la figure située à droite du Christ, qui tient une crosse d'abbé. Le portail nord, le plus emprunté par les pèlerins et visiteurs, est particulièrement soigné. Il est dominé par une niche abritant un cavalier, restitué en 1872. Les Vertus et les Vices, des signes du Zodiaque, les Travaux des mois, une Luxure (femme aux seins dévorés par des monstres) y sont représentés.



2a



2b



2c

2a. Vue ouest de l'église Saint-Savinien / 2b. Plaque funéraire
2c. Porche d'entrée de l'église Saint-Savinien

2 Église Saint-Savinien

C'est la plus ancienne des trois églises de Melle, la plus petite et la seule à être édifiée dans l'enceinte de la ville, visible sous son chevet.

Construite en deux temps entre 1050 et 1150, elle domine le bourg et présente une nef unique charpentée, précédée d'un transept et d'un chœur, voûtés en berceau. Transformée en prison de 1801 à 1927, elle perd ainsi toute vocation religieuse. L'église a d'ailleurs conservé le souvenir des prisonniers qui ont marqué leur passage par des graffitis sur les portes et les murs.

Classée monument historique en 1914, elle accueille désormais des événements culturels.



Le portail occidental est le plus richement décoré.

Sa composition, en trois parties, est caractéristique de la région : un portail, une corniche et une baie. Le linteau sculpté du portail est tout à fait exceptionnel : sa forme en bâtière est plutôt rare dans la région. Il présente un Christ en majesté dans un cercle entouré de deux lionnes. Au-dessus, les modillons de la corniche sont sculptés de têtes d'équidés. Entre les modillons, les métopes figurent de nombreux animaux et différentes scènes.



3a



3b

3a. Nef de l'église Saint-Pierre / 3b. Épitaphes carolingiennes

3 Église Saint-Pierre

D'époque romane, l'église Saint-Pierre est bâtie hors-les-murs, au nord de la ville, sur un escarpement dominant la vallée de la Béronne. L'église paroissiale devient le siège d'un prieuré bénédictin. Plus sobre qu'à l'église Saint-Hilaire, le style est intéressant avec ses voûtes en berceau brisé et ses chapiteaux aux thèmes rares. L'entrée principale se fait au sud, du côté de la ville. Le portail est composé d'une arcature qui abrite un groupe de trois personnages, mutilés : le Christ, au centre, et les saints Pierre et Paul. Sous la corniche, les sculptures représentent le Christ, très endommagé, entouré des symboles des quatre évangélistes et des signes du Zodiaque.



Le cimetière et les épitaphes carolingiennes.

De 1876 à 2000, quarante sépultures, placées à l'extérieur de l'édifice, ont été étudiées. Les plus anciennes datent de la fin du VIII^{ème} siècle. Leur intérêt réside dans la richesse de leurs inscriptions funéraires. Elles révèlent l'installation d'un groupe privilégié, sans doute lié à la présence de l'atelier monétaire. La collection melloise est exceptionnelle pour son importance numérique, sa qualité et son apport historique.



4a



4b



4c

4a / 4b / 4c. Remparts ouest

4 Les remparts

Au X^{ème} siècle, le château est constitué d'une motte (butte) et d'une tour, entourées de palissades de bois (rue Tire-Boudin, rue de la Petite-Motte). À la fin du XI^{ème} siècle, il est abandonné au profit d'un second château, bâti au nord-est, à l'ouverture de l'éperon portant la ville. Il était composé d'un donjon rectangulaire, ceint d'une muraille flanquée de tours. En avril 1577, Henri III ordonne au gouverneur du Poitou de le démanteler. Au début du XVIII^{ème} siècle, l'emplacement du château est aménagé en promenade publique, l'actuelle place Bujault, par le comte de Blossac et les derniers vestiges disparaissent en 1779.

L'enceinte de ville, une muraille flanquée de tours et d'un pavillon rectangulaire à l'angle sud-ouest, précédée d'un fossé sec, défendait un espace d'environ 4 hectares. Percée de trois portes, elle est démolie dans la première moitié du XIX^{ème} siècle. De nos jours, l'une des tours de la porte Saint-Jean est encore visible à l'angle des rues Saint-Jean et des Fossés. Située au nord, elle donnait accès au faubourg Saint-Pierre. Subsistent également des vestiges de la porte Saint-Hilaire ou Saint-Jacques, démolie après 1832, et une portion des murailles du côté sud-ouest de la ville.



5



6

5. Façade ouest de l'Hôtel de Ménéoc / 6. Maison à colombages Grand-Rue

5 Hôtel de Ménéoc

Cet ancien logis médiéval est une maison noble de ville dont la plus ancienne mention date du début du XIV^{ème} siècle. Devenu palais de justice au XIX^{ème} siècle, il conserve cette affectation jusqu'au 31 décembre 2009. Balance, sceptre et glaive, sculptés en façade, rappellent sa fonction. Le bâtiment est alors modifié dans un style néo-gothique par les architectes départementaux Pierre-Théophile Segrétain en 1846 et Pierre Murisson en 1863. Seules les deux tours dites de l'Évêché datent du XV^{ème} siècle. L'édifice, outre son décor flamboyant, témoin de l'inventivité des sculpteurs, conserve la salle d'audience, restée en l'état, et la salle voûtée des pas perdus. Depuis le mois de mai 2024, l'Hôtel de Ménéoc abrite une Micro-Folie, galerie d'art numérique réunissant plusieurs milliers d'oeuvres à découvrir en haute définition sur grand écran.

6 Maison à colombages

Le principal quartier commerçant s'articule autour de la Grand-Rue, selon un axe est-ouest, qui correspond à un ancien chemin saunier entre l'océan Atlantique et le Massif central.

Cette maison à pans-de-bois du XV^{ème} siècle était l'auberge de l'Écu de France. La façade a été reconstruite en 1802. Les colombages en bois de chêne ont été découverts au cours des années 1980. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, Melle comptait plus d'une dizaine d'auberges aux noms pittoresques : La Corne de Cerf, Les Trois Piliers, Le Cheval Blanc, Les Trois Marchands, L'Oie Bridée, Le Lion d'Or...



7. Beffroi de Melle / 8. Jubé - Place de Strasbourg

7 Beffroi

Joseph Desfontaines, protestant et avocat au parlement de Paris, lègue par testament, en 1623, tous ses biens pour fonder à Melle un collège « pour instruire la jeunesse ». De ce premier établissement ne subsiste qu'une tour d'escalier qui dominait l'appartement du principal, Jean Gauthier. Elle est transformée en beffroi à la fin du XVIII^{ème} siècle.

8 Jubé - place de Strasbourg

Le portail de la chapelle de l'ancien hôpital est en réalité un élément réemployé d'un jubé du XVII^{ème} siècle. Il faisait partie de la clôture monumentale séparant le chœur liturgique réservé aux religieuses de l'espace des fidèles à l'intérieur de l'église du prieuré Notre-Dame de Saint-Sauveur de Puyberland à Saint-Génard. Il est installé entre 1875 et 1880. Un autre élément de ce jubé, au décor identique, a été remonté en 1955 dans une villa à Royan. La qualité des sculptures témoigne du talent de l'artiste dont le nom n'est pas connu.



9. Vue intérieure des mines d'argent des Rois Francs

9 Les mines d'argent des Rois Francs

Connues dès l'époque romaine et exploitées du VII^{ème} au X^{ème} siècle, les mines argentifères conservent une trentaine de kilomètres de galeries creusées sur plusieurs niveaux. Elles étaient utilisées pour approvisionner l'atelier monétaire. Les contraintes techniques et l'appauvrissement de la ressource en bois, nécessaire pour l'exploitation, les condamnent à partir du XI^{ème} siècle.

Ces mines, redécouvertes en 1830, sont actuellement les plus anciennes mines d'argent au monde ouvertes à la visite. 350 mètres de galeries accessibles aux visiteurs permettent de redécouvrir l'atmosphère de l'époque, le contexte géologique et historique, les techniques minières et métallurgiques utilisées alors.

Le site est conventionné avec le CNRS pour les expérimentations archéologiques en paléo-métallurgie qui ont lieu sur place.

Site payant ouvert tous les jours d'avril à novembre.

Toutes les visites sont guidées avec une capacité d'accueil limitée.

Réservation en ligne avec achat de vos billets fortement recommandée.

www.mines-argent.com



10a



10b

10a / 10b. Arboretum, le chemin de la découverte

Melle en vert

De sentier en jardin, la ville se découvre sous différents points de vue.

10 Arboretum du chemin de la découverte

De 1979 à nos jours, la commune a fait l'acquisition de tronçons de voies ferrées et de terrains pour réaliser un circuit de 6,5 km. Le long de sentier on trouve deux arboretum, l'arboretum forestier et l'arboretum, le chemin de la découverte avec près de 1 000 arbres et arbustes référencés. Il abrite 7 collections agréées par le conservatoire des Collections végétales spécialisées (bouleaux, charmes, groseilliers, micocouliers, saules, sorbiers et platane), et trois classées collection nationale (frênes, marronniers, tilleuls). Sur le circuit, un bosquet dévoile les particularités étonnantes des écorces, un « jardin d'eau, jardin d'orties », conçu par Gilles Clément présente le rôle épurateur des plantes. La boucle offre des points de vue sur la Petite Cité de caractère et permet de rejoindre la fontaine aux lépreux et les lavoirs de Loubeau et Villiers.



10c



11

10c. Jardin d'eau, Jardin d'ortie, parc de la Maladrerie
11. Ginkgo Biloba, arbre remarquable

Le lavoir de Loubeau est l'un des premiers connus à Melle (1793). Le bassin date de 1814. Le toit et la cheminée ont été ajoutés en 1937 dans le but de réchauffer les lavandières en hiver.

Le lavoir ou fontaine de Villiers est de construction plus récente et plus savante que celui de Loubeau. La qualité de réalisation de cet édicule pourtant purement utilitaire, avec son plan octogonal et ses arcades, est remarquable.

11 Arbres remarquables

Au printemps 2021, cet arbre a été labellisé « Arbre remarquable de France ». L'espèce, connue depuis 270 millions d'années, a survécu aux grandes glaciations en Asie et va être introduit en Europe à partir de 1730.

Ce spécimen, âgé de 150 ans, est composé de plusieurs troncs, fait extrêmement rare et remarquable !

En 2025, l'association A.R.B.R.E.S labellisera le Tilleuil de Frontblanche situé à Saint-Léger-de-la-Martinière.



12a



12b



12c

12a. Metaprisme, Evariste Richer / 12b. Choeur de Saint-Hilaire, Mathieu Lehanneur / 12c. Vitraux, Rémi Hisbergue

Melle en art

De label en commande publique, la ville s'affiche «contemporaine»

12 Commandes publiques

La Ville soutient une politique en faveur de la création artistique contemporaine par le biais de commandes publiques (depuis 1989) et de l'organisation de la Biennale internationale d'art contemporain (depuis 2003). Avec Éclats d'argent, Knud Victor inaugure un parcours sonore dans les mines d'argent des Rois Francs. Le passage à l'an 2000 est célébré par le Pont aux roses de Françoise Quardon (place René-Goussard). À partir de 2010, la commande publique concerne les trois églises romanes. En 2011, Mathieu Lehanneur métamorphose le chœur de Saint-Hilaire et son mobilier liturgique : maître-autel, ambon, cuve baptismale, siège du célébrant. L'année suivante, Rémy Hysbergue réalise seize vitraux pour Saint-Savinien. En 2024, le clocher de l'église Saint-Pierre devient Metaprisme en accueillant la création d'Evariste Richer autour de la lumière.



13a. Façade de la maison Goirand / **13b.** Espace scène de l'Espace Goirand / **14.** Kiosque de la place Bujault

13 Espace Goirand

Construite en 1881 par la famille Goirand, puis complétée par une fabrique de jardin à la toute fin du XIX^{ème} siècle et d'une serre au début du XX^{ème} siècle, la résidence est connue pour les papiers peints d'origine anglaise qui tapissaient la salle de billard. Classés monuments historiques en 1995, ils ont été acquis par la Ville en 2001, extraits de la maison et restaurés. Intégrée au domaine de l'hôpital depuis les années 1930, la propriété a fait l'objet d'un programme de réhabilitation global en lien avec la diffusion culturelle. En 2019, seule sa façade est conservée pour servir de scène ouverte lors des spectacles.

14 Place Bujault

L'emplacement des fortifications est aménagé en 1770 en promenade, lieu de rencontre et de sociabilité. L'une des maisons (accueillant l'Office de Tourisme) renouvelle ses ouvertures au rez-de-chaussée en adoptant le style en vogue au début du XX^{ème} siècle. L'entrée, datée de 1910, est logée sous une grande baie arrondie : fer forgé, vitrail, huisseries aux courbes sinueuses évoquent sans conteste l'Art nouveau. Deux décennies plus tard, la place s'équipe d'un kiosque à musique, édifié à la demande de la société locale. Le toit, constitué d'un dôme octogonal surmonté d'une lyre, est supporté par des colonnes en fonte, aux chapiteaux ornés de motifs géométriques. Ce kiosque, au style Art déco, est encore utilisé pour des fêtes et concerts.



15a. Patrimoine du XX^{ème} siècle / **15b.** Halles style Baltard / **15c.** Façade de l'école Jacques Prévert

15 Patrimoine du XX^{ème} siècle

Les halles métalliques, réalisées en 1903 par la fonderie Marfil de Ruffec et le constructeur niortais Cayer, remplacent l'ancien marché en bois et pierre. C'est l'un des cinq exemples de style Baltard conservés dans le département. Le projet initial, de l'architecte Paul-Antoine Mongeaud, qui était de réunir dans un même édifice, une salle des fêtes et un marché, n'a pas été retenu.

Le même architecte intervient en 1912 pour la construction de la poste. L'extension des années 1950 retient l'attention comme expression de l'architecture de la Reconstruction.

Enfin, l'école Jacques Prévert, réalisée à la même période (1951-1958), est unique sur le territoire du Pays mellois. Due aux architectes Doray, Barbarit et Dejean de la Bâtie, elle reçoit l'influence des courants de l'entre-deux-guerres ; elle fait partie du mouvement « architecture de plein-air » largement ouverte sur l'extérieur pour le bien-être des élèves.

Ces trois bâtiments ont reçu en 2015 le label Patrimoine XX^{ème} aujourd'hui Label ACR (architecture contemporaine remarquable).